

# ÉDIFIER UN MONDE

*AUTOUR DE LA NOTION  
D'AUFBAU CHEZ CARNAP  
ET EN PHÉNOMÉNOLOGIE*

Julien Farges,  
Jean-Baptiste Fournier  
& Dominique Pradelle (dir.)



PHILOSOPHIES

On associe la notion d'*Aufbau* à l'ouvrage *Der logische Aufbau der Welt* de Carnap. Cette assimilation n'a pourtant rien d'évident, d'une part parce que le titre même de l'œuvre n'a pas été véritablement choisi par Carnap, d'autre part parce que le concept même d'*Aufbau* n'apparaît presque nulle part dans le texte de 1928, où il se trouve remplacé par le concept de *Konstitution* ou de *logische Nachkonstruktion*. Cette substitution soulève la question suivante : la logique, ou plus précisément la « logistique » dont Carnap se réclame, peut-elle produire autre chose qu'une reconstruction ou post-construction du monde, et y a-t-il même un sens à parler d'une édification ou d'un *Aufbau* « logique » ?

Encore faut-il déterminer la nature exacte de cet *Aufbau*, ce qui implique d'effectuer un retour sur les origines du concept d'*Aufbau* dans la philosophie de langue allemande, et plus particulièrement dans la phénoménologie, du début du XX<sup>e</sup> siècle. Husserl semble jouer dans l'élaboration de ce paradigme un rôle de pivot, en introduisant dans la description phénoménologique le vocabulaire de la construction. C'est pourquoi une part de cet ouvrage consistera en une mise au jour de la *prétention edificatrice de la phénoménologie husserlienne*.

L'intérêt de la notion d'*Aufbau* tient cependant au fait que, loin de se prêter uniquement à un usage phénoménologique, elle semble délimiter un champ extrêmement large qui rassemblerait aussi bien le néokantisme que le phénoménalisme, et dont les usages s'étendraient du premier post-kantisme jusqu'à la sociologie phénoménologique. Il s'agira donc, à travers l'archéologie du concept d'*Aufbau*, de mettre au jour l'unité d'une tradition philosophique allemande.

Sorbonne Université Presses  
[www.sup.sorbonne-universite.fr](http://www.sup.sorbonne-universite.fr)

LES MÉTHODES LOGIQUES  
ET LE PROGRAMME PHILOSOPHIQUE  
DE LA *KONSTITUTION*  
DANS *DER LOGISCHE AUFBAU DER WELT*

Élisabeth Schwartz

**Collection « Philosophies »**  
**dirigée par Marwan Rashed**

**série « Histoire des philosophies »**

*L'Or dans la boue.*

*Leibniz et les philosophies antiques et médiévales*

Vincent Carraud (dir.)

*Montrer l'Âme.*

*Lecture du Phèdre de Platon*

Anca Vasiliu

*Malebranche.*

*Mathématiques et philosophie*

Claire Schwartz

*La Jeune Fille et la Sphère.*

*Études sur Empédocle*

Marwan Rashed

**série « Philosophie contemporaine »**

*Les Arts et les Images.*

*Dialogues avec Dominic McIver Lopes*

Laure Blanc-Benon (dir.)

*Le Monde en projets.*

*Une lecture de la théorie des symboles de Nelson Goodman*

Alexis Anne-Braun

# ÉDIFIER UN MONDE

*AUTOUR DE LA NOTION  
D'AUFBAU CHEZ CARNAP  
ET EN PHÉNOMÉNOLOGIE*

Julien Farges,  
Jean-Baptiste Fournier  
& Dominique Pradelle (dir.)

Ouvrage publié avec le concours des Archives Husserl de Paris (CNRS : UMR 8547),  
de l'École universitaire de recherche Translitterae (programme « Investissements  
d'avenir » ANR-10-IDEX-0001-02 PSL et ANR-17-EURE-0025)  
et de Sorbonne Université.

Sorbonne Université Presses est un service  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de ce PDF : 979-10-231-5322-4  
© Sorbonne Université Presses, 2026

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0701-2  
© Sorbonne Université Presses, 2021

Mise en page : Emmanuel Marc Dubois (Issigeac) / 3d2s

## **SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES**

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33) 01 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

## DEUXIÈME PARTIE

# Méthodes et concepts de l'*Aufbau* carnapien



LES MÉTHODES LOGIQUES ET LE PROGRAMME  
PHILOSOPHIQUE DE LA *KONSTITUTION*  
DANS *DER LOGISCHE AUFBAU DER WELT*

Élisabeth Schwartz

« *Was ist die Absicht eines wissenschaftlichen Buches ? Es stellt Gedanken dar und will den Leser von ihrer Gültigkeit überzeugen. Darüber hinaus aber will der Leser auch wissen : woher kommen die Gedanken und wohin führen sie ?* »

Rudolf Carnap, *Der logische Aufbau der Welt*, 1928<sup>1</sup>

- 1 « À quoi tend un ouvrage scientifique ? Il présente des idées [*Gedanken*] et cherche à convaincre le lecteur de leur validité. Mais le lecteur entend en savoir davantage : quelle est leur origine et où mènent-elles ? » (*Aufbau*, Première préface, p. xvii, trad. fr. T. Rivain revue par moi-même, *La Construction logique du monde*, Paris, Vrin, 2002, p. 53). C'est par ces mots que s'ouvrait la Préface de Carnap datée de Mai 1928 à Vienne, en tête de la première édition de l'*Aufbau* publiée à Berlin, dont le texte était devenu après la Guerre inaccessible au public, du fait des destructions des exemplaires et des plaques d'imprimerie, jusqu'à ce que Felix Meiner, n'entreprenne le travail de réimpression de l'ouvrage pour une 2<sup>e</sup> édition (Hambourg, 1961), avec une seconde Préface de Carnap, datée de mars 1961. Nous citerons ici les textes des Préfaces dans une double pagination, celle de la traduction française (2002), et celle de la dernière réédition allemande publiée du vivant de Carnap (1966). Rappelons en effet que le corps du texte de l'*Aufbau* fut après 1961 republié sans changements dans les rééditions allemandes (Hambourg, Meiner, 1966, 1974, 1998), et dans la reproduction Ullstein (1979), qui a servi de base à la traduction française, entreprise par son auteur, M. Thierry Rivain, dans le cadre de la préparation d'une Thèse de Doctorat inscrite à l'Université de Clermont, alors qu'était épuisée l'édition Meiner de 1974. Mais précisons ici que ce ne fut pas le cas des textes des Préfaces. Carnap indique dans la « Remarque » datée de juin 1966, qui

Il ne saurait s'agir ici de présenter l'ensemble des questions que pose aujourd'hui au lecteur de l'*Aufbau* de Carnap l'interprétation du rapport singulier qui s'établissait dans le texte entre méthodes logiques et philosophie de la constitution. Ce rapport n'a peut-être jamais cessé de défier le commentaire carnapien depuis l'époque de la première publication de l'ouvrage à Berlin en 1928, lorsqu'il devait être clair, pour les premiers lecteurs, et au premier chef les membres ou les invités du Cercle de Schlick, qui ont consacré à la discussion d'une première version écrite avant 1925<sup>2</sup>,

---

figurait en tête de la 3<sup>e</sup> édition, qu'il n'a pas été possible d'y reproduire l'intégralité de l'édition de 1961, qui réunissait en un seul volume le texte de l'*Aufbau* et celui de la brochure intitulée *Scheinprobleme in der Philosophie. Das Fremdpsychische und der Realismusstreit* originalement publiée à Berlin pendant la même année 1928, puisque les droits avaient été acquis pour une publication séparée du texte de cette brochure chez Suhrkamp en novembre 1966, avec une présentation personnelle demandée selon le principe de la collection à un auteur contemporain, ici la *Nachwort* de Gunther Patzig. La première traduction anglaise de l'*Aufbau*, en revanche (celle de R. A. George), publiée en 1967 avec une préface du traducteur datée de 1963, et donc probablement effectuée à partir de l'édition de 1961, donne la traduction du texte de la brochure, dont le titre figure sur la page de couverture sous la forme abrégée *Pseudoproblems in Philosophy*, à la suite de celui de la traduction de l'*Aufbau*. Ce volume traduit donc le texte intégral de la seconde Préface de Carnap, et les indications qu'y donnait l'auteur en 1961 quant à la relation qu'entretient le texte de l'*Aufbau* avec la brochure, tant au niveau des dates de rédaction de ces deux textes, qu'à celui de leurs contenus respectifs, s'agissant notamment de la position adoptée dans la brochure par rapport au *Realismusstreit*, et à laquelle Carnap disait en 1961 être resté fidèle dans le débat avec Quine sur l'ontologie, mais qui n'est pas l'objet direct de la présentation personnelle donnée par Patzig en 1966. Ce dernier commentait, s'agissant des contacts de Carnap avec le Cercle de Husserl, une erreur que l'intéressé avait corrigée à la main sur son exemplaire personnel. Le texte allemand de la brochure a été depuis reproduit chez Meiner en 2004 dans un volume introduit par Th. Mormann sous le titre *Scheinprobleme in der Philosophie und andere metaphysikkritische Schriften*.

- 2 R. Carnap, *Aufbau*, Seconde préface, p. x (trad. fr., p. 45); et « Intellectual Autobiography », dans P. A. Schilpp, *The Philosophy of Rudolf Carnap*, La Salle, Open Court, 1963, p. 19 : « The first version of the book was finished in 1925, before I went to Vienna. Later it was revised, and then published in 1928. »

une partie importante de leurs réunions<sup>3</sup>, comme pour tous les lecteurs qui ont pu depuis lors visiter le livre avec l'attention qu'exigeait son architecture insolite à même le texte original, que les termes de *Konstitution* et *Konstruktion* n'étaient pas, contrairement à ce que laissera longtemps penser la très tardive traduction anglaise<sup>4</sup>, interchangeables, traductibles par le même terme anglais *construction*<sup>5</sup>, qui de ce fait était indisponible pour la traduction du mot *Aufbau*, rendu sans justification interne au texte par l'anglais: *structure*.

Il était donc clair en Allemagne pour les premiers lecteurs du premier Carnap, comme ce le fut en France<sup>6</sup>, et comme cela le demeurait pour

- 3 Cf. Carnap, « Intellectual Autobiography », art. cit., p. 20: « From the very beginning, when in 1925 I explained in the Circle the general plan and method of *der logische Aufbau*, I found a lively interest. When I returned in Vienna in 1926, the typescript of the first version of the book was read by the members of the Circle, and many of its problems were thoroughly discussed. »
- 4 Traduit seulement en 1967, le texte original était même devenu inaccessible au public après la Guerre (cf. *supra*, n. 1).
- 5 Cette confusion est patente dans l'Index de la traduction anglaise, qui traduisait le terme *Konstitution* par le mot *construction* et ses dérivés *constructional definition*, *constructional language*, *constructional level*, *constructional system* par des locutions utilisant ce même terme, et qui unifiait sous ces termes les entrées et les renvois relevant des deux registres que Carnap avait soigneusement distingués dans l'original. Nous avons souligné dans l'introduction à la traduction française de 2002 l'intérêt qu'offraient la traduction fidèle de l'Index original et la distinction des traductions des deux mots allemands dans le corps du texte.
- 6 Nous renvoyons pour les premiers à un texte de J. Cavaillès, « L'École de Vienne au Congrès de Prague », *Revue de Métaphysique et de Morale*, 1, janvier 1935 (reproduit dans *id.*, *Œuvres complètes de philosophie des sciences*, Paris, Hermann, 1994, p. 565-575) et à trois textes d'A. Lautman: a) « Le Congrès international de philosophie des sciences, 15-23 septembre 1935 », *Revue de Métaphysique et de Morale*, 1936, p. 113-129 (compte rendu du Congrès de Paris, qui renvoie à Cavaillès (1935)); b) « Mathématiques et réalité », dans *Actes du Congrès international de philosophie scientifique de Paris 1935*, Paris, Hermann, 1936; c) « De la réalité inhérente aux théories mathématiques », dans *Actes du Congrès International de Philosophie de Paris 1937*, Paris, Hermann, 1937. Carnap n'y est plus nommé, mais c'est la réponse positive que Lautman donne cette fois en son nom, et dans la lignée des travaux présentés dans les Thèses soutenues en 1937, s'agissant de la logique, à la question dont les comptes rendus discutaient

les élèves de ces premiers lecteurs français du Carnap d'avant-guerre<sup>7</sup>, comme aux États-Unis pour la génération d'un W. van Orman Quine ou d'un Nelson Goodman, que c'est à travers la question du rapport entre programme systématique de constitution des concepts de la science et méthodes empruntées à la logique mathématique que se posait la question de la portée de la contribution qu'apportait l'*Aufbau* au tout nouveau rapport qu'il avait semblé possible de construire entre le registre philosophique et le registre logicien depuis l'apparition de cette logique mathématique, et qui vaudra plus tard à la philosophie du Cercle de Vienne, distinct du Cercle qu'animait à Berlin Reichenbach, à qui Carnap devait d'avoir été présenté en 1924 à Schlick, et avec qui il

---

le traitement carnapien, et sa prétention à se réclamer de l'école de Hilbert. Il distingue, à la suite de Bernays cette fois, le point de vue structural ou de l'essence, en tant que *beweistheoretisch* (relevant de la théorie de la démonstration) du point de vue extensif ou *mengentheoretisch* (relevant de la théorie des ensembles), mettant en jeu l'existence de modèles des structures. On peut désormais lire ces trois textes de Lautman dans le recueil des œuvres de Lautman constitué par son fils J. Lautman sous le titre *Les Mathématiques, les idées et le réel physique*, Paris, Vrin, 2006. On doit à G. G. Granger et J. Vuillemin, qui avaient été les élèves de Cavailles avant la Guerre, les premières études publiées qui, après celle de Nelson Goodman, ont été consacrées à une étude détaillée du texte de l'*Aufbau* et de l'interprétation de Goodman.

- 7 Nous renvoyons aux études de J. Vuillemin, « La constitution selon Carnap : la construction logique du monde », *L'Âge de la science*, vol. 4, Paris, Dunod, 1969, p. 304-333, repris en partie et modifié dans *La Logique et le monde sensible*, chap. 7, Paris, Flammarion, 1971 ; et aux études de G. G. Granger qui renvoient à celles de son ami : « Le problème de la construction logique du monde », numéro spécial « L'empirisme logique, Science et Métaphysique », *Revue Internationale de Philosophie*, 1983, fasc. 1-2, p. 5-36 ; et « *Logisch-Philosophische Abhandlung et Logischer Aufbau der Welt* », dans *Actes du 9<sup>e</sup> Colloque de Kirchberg 1984*, Wien, Hölder-Pichler-Tempsky, 1985, p. 433-445. Auxquels on ajoutera « Was in Königsberg zu sagen wäre... », *Manuscrito* (Campinas Sao Paulo Brasil), V/1, 1981, p. 69-90. Ces derniers textes ont été reproduits dans trois ouvrages de Granger : celui de 1983 dans *Formes, opérations, objets*, chap. XVI, Paris, Vrin, 1994 ; celui de 1985, dans *Philosophie, langage, science*, chap. 3, Paris, EDP Sciences, 2003 ; celui de 1981, dans *Invitation à la lecture de Wittgenstein*, Aix-en-Provence, Alinéa, 1990, p. 233-259.

refondera en 1930 la Revue désormais baptisée *Erkenntnis*, la qualification d'empirisme *logique*.

## L'ACTUALITÉ RETROUVÉE DE LA NOTION D'AUFBAU: ENTRE CONSTRUCTION LOGIQUE ET CONSTITUTION PHÉNOMÉNOLOGIQUE

De ce nouveau rapport à construire entre philosophie et logique mathématique, Moritz Schlick avait pour sa part, dès son arrivée à l'université de Vienne en 1922, reconnu dans la *Logisch-philosophische Abhandlung* de Wittgenstein, et grâce à la présentation qu'en avaient faite les collègues mathématiciens de son Cercle, et Hans Hahn et Kurt Reidemeister, la première expression, selon lui proprement inaugurale, même au sein de ce qui avait été l'école de Mach, d'un temps nouveau, qu'il saluera encore comme telle en 1930, dans le premier numéro de la revue *Erkenntnis*<sup>8</sup>, et dont il tiendra à rappeler à Carnap dans le contexte très tendu de l'été 1932, que « chacun sait que l'École de Vienne lui doit ses fondements<sup>9</sup> ».

8 Moritz Schlick, *Die Wende der Philosophie* [Le tournant de la philosophie], 1930, rééd. Hamburg, Meiner, 2006 (cf. note suivante); trad. fr. D. Chapuis-Schmitz, « Le Tournant de la philosophie » dans S. Laugier & P. Wagner (dir.), *Philosophie des sciences, 1: Théories, expériences et méthodes*, Paris, Vrin, 2004, p. 177-186.

9 Nous citons le texte de cette lettre de Schlick à Carnap dans la traduction d'É. Rigal dans L. Wittgenstein, *Correspondance philosophique*, Paris, Gallimard, 2015, p. 386. Le contexte est celui de l'échange auquel a donné lieu entre Wittgenstein, Schlick, Waismann et Carnap, la publication en 1932 de l'article de Carnap « Die physikalische Sprache als Universalsprache der Wissenschaft » dans le vol. 2 de la Revue *Erkenntnis* pour l'année 1931. Cet échange a marqué la fin des contacts entre Carnap et Wittgenstein, après que Carnap ait préféré ne pas répondre personnellement à Wittgenstein sur le fond, et croire, dans les échanges effectués par l'intermédiaire de Schlick, que l'affaire relevait de « la force des dispositions affectives » chez Wittgenstein, ici une aversion très vite apparue selon lui chez ce dernier envers sa personne, et relevait en tout cas des propos d'« un homme qui ne va pas bien ». L'article de Carnap a été reproduit en Allemagne dans le recueil réunissant des textes publiés entre 1929 et 1936 sous le titre *Wiener Kreis. Texte zur wissenschaftlichen Weltauffassung von Rudolf Carnap, Otto*

Pour les lecteurs d'aujourd'hui, l'interprétation du rapport établi par Carnap entre constitution philosophique et construction logique, même limitée au texte de l'*Aufbau*, engagé à nouveau tout à la fois l'interprétation de l'ouvrage entier, celle de la philosophie de l'empirisme logique, et celle de son héritage, en suscitant un ensemble de questions que nous ne pourrions ici dans ce qui suit qu'évoquer trop brièvement, et qui laisse le commentaire du livre – très activement redécouvert depuis quelques années par les philosophes analytiques au sein de l'œuvre de Carnap, et d'abord relu dans le cadre d'une relecture de l'empirisme logique plus attachée à corriger le simplisme de son image empiriste qu'à revenir à la nouveauté logicienne de cet empirisme – plus indéterminé, et plus divisé encore qu'il ne l'était, dans les pays de langue allemande comme à l'étranger, lors de la première publication.

La question que nous posons engage en effet *d'abord* l'interprétation de *la nature* même du programme de « *constitution* » d'un *système* de la science unifiée, que Carnap a bien distingué de l'exposition d'un système formel constructif axiomatisé dans un symbolisme logique original comme l'est celui des *Principia Mathematica*, comme il a revendiqué l'originalité qu'offrait, au niveau du programme russellien de *logique appliquée* à notre connaissance du monde extérieur, le premier essai *effectif* que l'*Aufbau* en avait construit dans le symbolisme de la théorie des relations<sup>10</sup>,

---

Neurath, Moritz Schlick, Philipp Frank, Hans Hahn, Karl Menger, Edgar Zilsel und Gustav Bergmann, éd. M. Stöltzner et T. Uebel, Hamburg, Meiner, 2006, p. 315-353. L'article figure également dans le recueil de textes traduits en français la même année sous le titre *L'Âge d'or de l'empirisme logique, Vienne, Berlin, Prague, 1929-1936*, éd. C. Bonnet et P. Wagner, trad. fr. D. Chapuis-Schmitz, « La langue de la physique comme langue universelle de la science », Paris, Gallimard, 2006, p. 321-362).

<sup>10</sup> C'est sur cette effectivité qu'avait insisté Heinrich Scholz dans *Abriss der Geschichte der Logik*, 1931 (trad. fr. *Esquisse d'une histoire de la logique*, Paris, Aubier, 1968) : le futur éditeur du *Nachlass* de Frege utilisait alors encore comme le Carnap de l'*Aufbau*, et de l'*Abriss der Logistik*, le terme de « logistique » pour désigner la nouvelle logique, et il indiquait que l'ouvrage de Carnap était malheureusement alors le « seul exemple rigoureusement contrôlable de l'application de la logistique à un domaine non mathématique » (p. 100) ; et c'est sur cette effectivité qu'insistera Quine dès les présentations qu'il fera de Carnap à ses collègues universitaires

s'agissant du moins du niveau inférieur de la constitution, celui des objets « autopsychiques » ou du « psychisme propre » (*eigenpsychisch*) ; mais sans avoir jugé utile ni de préciser l'origine husserlienne du concept de constitution auquel il faisait référence, ni d'éclairer le lecteur sur la manière dont il fallait comprendre la référence à ses premiers travaux de « philosophie de la connaissance », dont il jugera plus tard opportun de rappeler qu'ils avaient été marqués par l'influence que gardaient alors en Allemagne les derniers représentants du néokantisme<sup>11</sup> ; or cette référence est maintenue dans l'ouvrage qui revendiquait en 1928 la méthode d'analyse russellienne et du principe de substitution des constructions logiques aux entités inférées, alors que les travaux commencés sous la direction de B. Bauch avaient déjà fait un appel remarqué, inattendu dans ce cadre néokantien, au concept husserlien d'intuition eidétique dans les *Ideen* I<sup>12</sup>.

---

américains, lorsqu'il préparait l'accueil de son ami et maître poussé à l'exil en 1935, et qui sont réunies dans le volume R. Carnap et W. v. O. Quine, *Dear Carnap, dear Van. The Quine Carnap Correspondance and Related Work*, éd. R. Creath, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1990. Quine soulignait que Carnap avait fait ce que Russell avait simplement annoncé dans *Our knowledge of the External World, as a Field for Scientific method in Philosophy* (1914). Carnap écrira dans un texte de son « Intellectual Autobiography » aujourd'hui très souvent cité par le commentarisme analytique, que la lecture de cet ouvrage dans l'hiver 1921 eut sur lui l'effet d'une révélation : « I felt as if this appeal had been directed to me personally » (art. cit., p. 13).

- 11 Carnap, « Intellectual Autobiography », art. cit., p. 12. Hermann Cohen était mort en 1918. Carnap nomme Natorp et Cassirer, mais il n'ignorait pas que ce dernier, exilé lui aussi hors d'Allemagne, d'abord en Europe, puis accueilli aux États-Unis, où il devait mourir à la fin de la Guerre, n'était pas un néokantien « *in an orthodox form* », c'est-à-dire celle du Marbourg de Cohen, lorsqu'il fait le point sur l'état de la philosophie aux États-Unis à son arrivée dans le pays et indique que c'est par l'œuvre de Cassirer, non par la « forme orthodoxe », que le néokantisme était alors, ici ou là, présent outre Atlantique (*ibid.*, p. 40).
- 12 Le très soigneux et très complet travail de la Thèse en cours de publication que J.-B. Fournier a récemment consacré à l'examen du concept de constitution dans les travaux de jeunesse de Carnap, jusqu'à l'*Aufbau*, et notamment dans l'ouvrage tiré de sa thèse dirigée par B. Bauch et publié en 1922 sous le titre *Der Raum* (récemment traduit en français par P. Wagner : Carnap, *L'Espace*, Paris, Gallimard, 2017), peut en témoigner.

Notre question engage *ensuite* l'interprétation de la logique mathématique *effectivement* convoquée dans le texte de 1928, qui se présente comme application de la théorie des relations aux objets de la connaissance sous la forme qu'avait selon Carnap utilisée le Russell des *Principles* pour la constitution des objets logico-mathématiques<sup>13</sup>, mais qui, bien qu'*effectivement* mise en œuvre dans l'*Aufbau* uniquement pour les niveaux inférieurs (§ 106-122), fut très vite jugée à partir d'un état ultérieur de la logique mathématique, en laquelle Carnap lui-même avait entendu *d'abord* inscrire au moins programmatiquement son premier livre, en faisant référence au concept de type logique dans les *Principia Mathematica* pour définir l'étagement et la réductibilité entre différentes sphères d'objets au sein d'un système unitaire de la science, et en laquelle il s'est *ensuite*, très peu de temps après l'*Aufbau*, fait connaître lui-même comme représentant logicien du Cercle de Schlick, au titre du grand

---

Il comporte notamment une analyse serrée du rapport de ce travail au *Raumbuch* de Husserl, *Ding und Raum. Vorlesungen 1907*, Hua XVI, 1973 (trad. fr. J.-F. Lavigne, *Chose et espace. Leçons de 1907*, Paris, PUF, 1989). Dans son article intitulé « Carnap and Phenomenology: What Happened in 1924? » (dans C. Damböck [dir.], *Influences on the Aufbau*, Dordrecht, Springer, 2016, p. 7), A. Carus, lorsqu'il évoque un échange entre Carnap offrant à Husserl un exemplaire de son livre et souhaitant exposer ses propres projets au Séminaire de 1923, semble ignorer que ce dernier préférerait renvoyer probablement d'abord son auditeur au contenu de ces Leçons. Mais il est vrai que cet article est pris dans le contexte d'une polémique interprétative qui s'est intensifiée depuis 2016 au sujet des sources husserliennes de Carnap, comme on en jugera, à la suite de cet article de Carus, « Die Entwicklung von Carnaps *Aufbau* 1920-1928 », dans C. Damböck & G. Wolters (dir.), *Young Carnap in an Historical Context: 1918-1935 / Der junge Carnap im historischen Kontext*, Veröffentlichungen des Instituts Wiener Kreis, Dordrecht, Springer, 2019, et C. Damböck, « Carnap's *Aufbau*: A Case of Plagiarism? » (*The Hungarian Philosophical Review*, 2019, special issue on Austrian Philosophy).

13 Carnap, *Aufbau*, § 107. On notera que dans cette présentation des objets mathématiques déjà constitués, en arithmétique et en géométrie, comme « purement logiques » par la « logistique » de Pieri, Peano, Huntington, Russell, Carnap renvoie encore, s'agissant de la différence entre espace abstrait dans la théorie pure des relations et espace proprement dit de l'intuition, à l'ouvrage de 1922, et qu'il la présente sans la critiquer dans son Carnap, « Intellectual Autobiography », art. cit., p. 12.

ouvrage publié à Vienne en 1934 sous le titre *Logische Syntax der Sprache*, puis, sous une forme plus complète, et grâce à la collaboration de Carnap et de Quine à la traduction anglaise, à Londres en 1937. Écrit en réponse aux résultats publiés en 1930-1931 par Gödel : complétude (ou décidabilité, *Entscheidungsdefintheit*) du calcul des prédicats du premier ordre, et incomplétude (au sens d'indécidabilité formelle) des systèmes du type des *Principia Mathematica*, l'ouvrage témoignait de l'apparition de nouvelles méthodes logiques, qu'il s'agisse de l'arithmétisation de la syntaxe ou de l'utilisation des « fonctions récursives », et surtout de la fécondité du point de vue métamathématique en logique, qui ne pouvaient laisser inchangé le rapport de la systématité constitutionnelle aux constructions logiques dans l'*Aufbau*.

C'est dire que se trouve engagée par là même *enfin* l'interprétation très contrastée, devenue parfois très polémique, qui peut être donnée aujourd'hui du prolongement ou de la rupture que le *programme constitutionnel* de l'*Aufbau*, tout autant que de l'usage qui se veut substitutif de nouvelles *méthodes logiques*, manifesterait par rapport aux premiers travaux de l'auteur et à leurs références allemandes, tant leibniziennes, kantienne ou néokantienne que husserliennes, jugées à partir de l'*Aufbau*, et des *Scheinprobleme*, « métaphysiques ». Sur ces deux points de division entre les commentateurs, la divergence semble aujourd'hui tenir assez largement à la projection rétrospective, sur les textes de Carnap, des effets de la tenace dissémination contemporaine de la philosophie de la logique et des mathématiques entre traditions disjointes, qui n'étaient pas en 1928, ni même en 1935 pour Carnap au moment de l'exil, constituées comme telles<sup>14</sup>, et qui semblent l'être devenues jusque

14 Cf. R. Carnap & W. v. O. Quine, *Dear Carnap, dear Van...*, *op. cit.*, p. 181 sq. En 1939, Carnap proposera au Chairman de l'Université de Harvard un cours d'« Introduction à la philosophie analytique ». Mais en 1935, encore à Prague, il écrivait à Quine (*ibid.*, p. 181), qui préparait son accueil aux États-Unis, qu'il éprouvait des difficultés à traduire *wissenschaftliche Philosophie* par *analytic philosophy* et suggérait *Introduction to scientific philosophy* – sauf si, disait-il, pour une oreille américaine, cela suggérait, à l'encontre de son intention, l'idée de « *Philosophy of Natural Sciences* ». Quine le rassurait sur ce point, mais écartait *Scientific method in philosophy*, déjà pris par Russell, tout autant que *Scientific philosophy*, discrédité, disait-il,

dans leurs façons de faire l'histoire de leurs rapports mutuels et de la place qu'ils leur confèrent dans l'histoire de la philosophie du siècle dernier. Nous ne nous inscrivons pas dans ce contexte polémique.

La publication en cours d'une édition des *Collected Works* de Carnap, annoncée depuis 2007 au sein de la philosophie qui se définit comme « analytique », et de l'histoire interne qu'elle salue comme l'émergence en son sein d'un « sous-domaine » propre, en commençant par l'identification et la revendication de ses œuvres fondatrices<sup>15</sup>, a suscité dans ce sous-domaine, « des deux côtés de l'Atlantique<sup>16</sup> », un regain

- 
- pour une oreille américaine, par l'usage des publicités malhonnêtes du type de celles pour des dentifrices scientifiquement conçus... Il suggérait *Philosophy and logical Syntax*. Carnap maintiendra, pour un cours à New York, « Scientific Philosophy in Contemporary Europe ».
- 15 R. Creath & M. Friedman (dir.), *The Cambridge Companion to Carnap*, Cambridge, CUP, 2007, p. xvii. L'ouvrage est un recueil de contributions destinées à offrir au public anglophone les résultats de recherches publiées à partir de la fin des années 80, et qui sont présentées comme l'offre d'une nécessaire révision d'une première lecture américaine, jugée caricaturale, de l'œuvre de Carnap – révision rendue possible notamment par l'interprétation que M. Friedman a proposée de la philosophie de Kant et de celle de l'empirisme logique. Les textes de jeunesse, publiés en allemand, et dont l'ignorance a motivé selon les auteurs l'image caricaturale de l'œuvre de Carnap, seront ainsi rendus accessibles en traduction anglaise puisque les éditeurs annoncent la publication des œuvres en texte anglais, et « lorsque d'abord publiées en allemand », en pagination bilingue. Plusieurs de ces textes de jeunesse, depuis longtemps lus et commentés en France sans être rapportés à une tradition fondatrice particulière, sont aujourd'hui traduits en français.
- 16 L'expression revient plusieurs fois dans le *Companion* (préface de R. Creath, p. xiii, xv, et M. Friedman, « Introduction: Carnap's revolution in philosophy », *op. cit.*, p. 2-3) pour désigner l'ampleur internationale de la « recent renaissance in Carnap scholarship » (*ibid.*, p. 3). Le *Cambridge Companion to Logical Empiricism* de Richardson et Uebel (dir.), Cambridge, CUP., 2007, annoncé par les éditeurs du *Companion to Carnap*, complète un triptyque inauguré avec S. Awodey et C. Klein (dir.), *Carnap Brought Home: The View from Jena*, La Salle, Open Court, 2004. La « Vue d'Iena », qui avait été choisie pour illustrer un précédent recueil d'Actes d'un colloque international organisé à Montréal en 1998, édité entre la France et le Québec, « *Carnap aujourd'hui* », éd. F. Lepage, M. Paquette & F. Rivenc, Montréal/Paris, Bellarmin/Vrin, 2002, est une gravure de C. F. Quandt datée de 1790, familière aux lecteurs de Hegel, mais c'est évidemment du

d'intérêt pour le texte de l'*Aufbau* et pour « la carrière posthume de Carnap<sup>17</sup> ». Il nous a semblé que l'argumentaire définitoire du thème du colloque, dont est issu le présent Recueil, nous permettait plutôt de revenir ici à nouveau à la question dont nous avons déjà tenté de traiter ailleurs, sous le même angle à la fois plus ouvert et plus textuel, d'une interrogation ne visant pas à opposer ni même à comparer la fécondité des méthodes « analytiques » et des méthodes « continentales » en philosophie et en histoire de la philosophie et des sciences, mais à faire bénéficier l'explication du texte de l'*Aufbau*, en tant que daté de 1928, « *the old book* » comme dira Carnap dans son Autobiographie, livre écrit dans cette « *old Vienna* » qu'évoquera Quine, de l'éclairage croisé que projette aujourd'hui sur la pensée vivante qui s'exprime dans l'ouvrage la double histoire de la logique et de la philosophie<sup>18</sup>.

Nous avons en effet cru pouvoir entendre, dans l'invitation, très précisément détaillée dans l'argumentaire, qui était faite aux lecteurs de Husserl comme aux lecteurs de Carnap, d'interroger ensemble les programmes philosophiques de constitution phénoménologique et de construction logique à la lumière d'une notion d'*Aufbau* ou « édification », prise dans la série des termes apparentés (*bauen*,

---

lena de Frege, K. Fischer et B. Bauch qu'il s'agit dans le retour aux sources allemandes de la pensée de Carnap.

- 17 R. Greath & M. Friedman, *Companion*, *op. cit.*, titre de la préface de R. Creath, p. xiii.
- 18 Nous nous permettons de renvoyer simplement ici à l'étude récente que nous avons publiée dans la *Revue Philosophique de Louvain*, 114/3, 2016, p. 547-578 : « L'intentionnalité dans l'*Aufbau* de Carnap », dans laquelle nous évoquions le contenu du texte de la contribution de Jacques English, au colloque international qui s'était tenu en 2002 à l'Université de Clermont Ferrand à l'occasion de la publication de la première traduction française de l'*Aufbau*, sous le titre « Le premier Carnap : postérités et traditions » avec la participation de G. Wolters et de M. Friedman. Ce dernier y avait prononcé une conférence intitulée « Coordination, Constitution, and Convention : Carnap and the Evolution of the A Priori », dont le texte en anglais nous avait été remis pour une publication collective des Actes qui s'est trouvée retardée chez l'éditeur français. On peut lire le texte de cette communication parue peu après sous le même titre dans le recueil d'Awodey et Klein ; et dans une version élargie à l'empirisme logique dans le *Cambridge Companion to Logical Empiricism* (*op. cit.*, cf. *supra*, n. 15).

*Abbau...*<sup>19</sup>), non réductible à une image ni au riche lexique prépositionnel de la langue allemande attestée dans une tradition plus large, repérable au long du XIX<sup>e</sup> siècle allemand, dans ses sources kantienne et postkantienne, et dans l'histoire conjointe de la philosophie et des sciences, une suggestion originale qui pouvait se révéler tout particulièrement éclairante pour la compréhension du contenu initial de l'articulation, qui chez Carnap s'opère selon nous, fût-ce de manière instable, *au sein d'un même ouvrage*, entre la construction logique et la « constitution », devenue pour l'auteur, au fil du temps et de l'évolution de la logique mathématique,

- 19 Le vocabulaire de l'*Aufbau* est bien attesté dans le corps même de l'ouvrage, où il n'est pas recouvert par celui de la *Konstitution* ou *Nachkonstruktion*. Et il est utilisé avec une fréquence remarquable dans le manuscrit de 1922, *Vom Chaos zur Wirklichkeit*, qui porte l'annotation manuscrite : « Das ist der Keim zur Konstitutionstheorie des "Log. Aufbau" » (« C'est là, en germe, la théorie de la constitution de l'*Aufbau* »). Carnap y utilise les termes *Neubau* et surtout *Umbau* pour désigner la reconstruction. Ce terme d'*Umbau* est le terme employé par Neurath dans la métaphore employée à plusieurs reprises et notamment dans l'article d'*Erkenntnis* paru en 1932, « Protokollsätze » [Énoncés protocolaires], devenue « l'image du bateau de Neurath », rendue célèbre dans la philosophie américaine par le choix qu'en a fait Quine comme exergue à *Word and Object*, ouvrage dédié en 1960 à « Rudolf Carnap, teacher and friend », mais qui fut souvent banalisée depuis en slogan d'une « épistémologie naturalisée » comprise à tort comme une critique naturaliste de l'empirisme viennois... Quine qui, lui, lisait l'allemand de Carnap et, comme Neurath, avait surtout lu l'*Aufbau*, n'avait sans doute pas choisi par hasard le lexique mis en jeu dans l'image du marin embarqué qui doit réparer ou remonter (*umbauen*) en pleine mer son bateau sans pouvoir le démonter (*zerlegen*) dans un bassin (*Dock*) et le reconstruire à neuf (*neu errichten*) avec de meilleurs composants (*Bestandteile*). Et Neurath plaidait pour l'idée que la reconstruction scientifique de la structure ne peut se faire progressivement que sur place avec, comme dit l'expression française, les moyens du bord, et que l'image d'une construction neuve à partir d'éléments premiers absolument sûrs est une image métaphysique. C'est dans un tout autre esprit, pour écarter de la philosophie libre et du savoir rationnel, conceptuel, la tentation de se rabaisser à un discours sentimentalement et immédiatement édifiant, que Hegel utilise dans la Préface de la *Phénoménologie de l'Esprit* les termes *Erbauung* et *erbaulich* (trad. fr. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2006, p. 62-63, et Paris, Vrin, 1997, édition bilingue du texte de la Préface, p. 51-53 : « Mais il faut que la philosophie se garde de vouloir être édifiante »).

une forme plus générale d'« explication » (*Explikation*) que Carnap a rétrospectivement identifiée comme une constante de son œuvre<sup>20</sup>.

C'est la construction de ce rapport aussi inattendu que problématique entre méthodes logiques et constitution husserlienne, et qui devait être très tôt remis en cause par la nouvelle conception que l'auteur se fera de la logique mathématique à mettre en œuvre, comme de l'idéal de constitution, dans l'ouvrage de 1934, et même dès 1928 dans le texte des *Scheinprobleme* mais que nous croyons effectivement tentée dans le texte de *l'Aufbau*, au sein de la tradition « édificatrice » (*aufbauend*) mise au centre du présent recueil, que nous chercherons simplement à nouveau à évoquer, même trop rapidement, comme « *in statu nascendi* », au sein du « premier grand ouvrage » du jeune Carnap, que son auteur, comme devait – il y a bientôt quarante ans – le remarquer Gilles-Gaston Granger, à la suite de Nelson Goodman, « s'il ne l'a certes pas renié, devait abandonner assez vite à son sort<sup>21</sup> ».

## SYSTÉMATIICITÉ DE LA CONSTITUTION ET PROGRESSIVITÉ DE L'ÉDIFICATION LOGIQUE DU MONDE

Nous partirons pour cela d'un texte de Wittgenstein, daté de la fin de l'année 1930, dont l'écho est attesté dans sa correspondance avec Schlick entre septembre et décembre de la même année, à l'occasion des remerciements que lui adressait Wittgenstein pour l'envoi du premier

20 Carnap, *Aufbau*, p. x (trad. fr., p. 45), à propos de la transposition de l'ancienne *Nachkonstruktion* en *Explikation*, et « Autobiographie intellectuelle », art. cit., p. 19.

21 G. G. Granger, « Le problème de la construction logique du monde », art. cit., p. 5. La note appelée à cet endroit renvoyait en effet, s'agissant du sort de *l'Aufbau* après son arrivée aux États-Unis, à l'ouvrage de Goodman *The Structure of Appearance*, (1951/1966), depuis traduit en français (trad. fr. J.-B. Rauzy (dir.), *La Structure de l'apparence*, Paris, Vrin, 2004) et au texte de sa contribution au volume de Schilpp, « The significance of *Der logische Aufbau* », dont Goodman avait consacré le premier moment à une évocation des « Evil Days for the *Aufbau* ». Textes auxquels on peut ajouter la réponse de Carnap (*loc. cit.*, p. 944-947) et la présentation qu'il donne de la recherche de Goodman sur *l'Aufbau* dans son « Intellectual Autobiography » (art. cit., § 2 et 4A).

Numéro d'*Erkenntnis*, en commentant l'article que nous avons mentionné au début de cette contribution, dans lequel Schlick avait choisi de célébrer le « tournant de la philosophie » en attribuant l'initiative fondatrice à l'auteur du *Tractatus*. La réserve, ou la distance, que manifestent ces textes envers la tradition « édificatrice » en philosophie nous semble, en raison même de ce contexte, viser ici une conception de la forme logique conçue, *en tant que logique*, comme à construire progressivement à la manière, et sous l'inspiration, de l'histoire des sciences exactes et de la connaissance du monde<sup>22</sup>. Si cette conception constructive (*aufbauend*) de la systémativité de la logique est bien à l'opposé de ce que le *Tractatus* a cherché dans la logique comme image absolue de ce qui, de l'être du monde, « se montre » aussi rigoureusement que sa forme logique se montre dans les constructions progressives des langages de la science, animées par une téléologie du progrès, elle pourrait en revanche offrir un fil conducteur permettant de faire apparaître entre les programmes husserlien et carnapien de constitution systématique *stratifiée*, étagée chez Husserl « de bas en haut » (*Weg von unten nach oben*<sup>23</sup>) et chez

22 Que le terme d'*Aufbau* puisse fonctionner sans être réduit à une image, et prendre un sens précis dans les constructions mathématiques, comme dans l'étagement des formes de niveau, c'est ce que montrerait le choix de ce terme dans le titre de l'article publié justement en 1928 par W. Ackermann, « Zum Hilbertschen Aufbau der reellen Zahlen » [Sur la construction hilbertienne des nombres réels] dans les *Mathematische Annalen*, reproduit dans le volume de J. V. Heijenoort, *A Source Book in Mathematical Logic*, Cambridge, Harvard University Press, 1967, p. 493-507.

23 Lettre de Husserl à Mahnke du 26 décembre 1927. La correspondance de Husserl avec D. Mahnke (1917-1933), dont une partie fut récemment traduite, présentée et annotée par D. Pradelle (*Philosophie*, n° 129, 2016, p. 3-54) témoigne bien selon ce dernier de la nature systématique, jusque dans les derniers travaux, du système « constitutionnel » husserlien. Le traducteur commente cette expression « de bas en haut », p. 19, n. 10 de la traduction, et p. 12 de la Présentation, en note 38 à la lettre de février 1917, qui renvoie à la lettre que nous citons, ainsi qu'aux lettres d'août 1927 et mai 1933; il souligne le nouvel appui que cette conception de la constitution transcendantale comme analytique systématique qui s'édifie depuis le bas pour s'élever vers les hauteurs (*von unten in die Höhen hinausbauende*) que Husserl distingue des visées de Dilthey comme du Heidegger de *Sein und Zeit*, où il verra une retombée dans l'anthropologie et le retour du *Tiefsinn* irrationnel, apportent à la thèse d'une systémativité de l'œuvre de

Carnap à partir d'un choix de base autopsychique pour la constitution par construction logique, une parenté plus profonde, quelque instable qu'elle soit, entre deux conceptions de la nature systématiquement stratifiée de la logique elle-même à partir de la réduction du donné, qui les opposerait ensemble à la conception wittgensteinienne.

Ce texte de Wittgenstein fut écrit en 1930, peu après l'implication de Carnap dans la rédaction du *Manifeste* au moment même où, comme il le dira plus tard, l'influence de l'auteur du *Tractatus* ne s'était pas exercée de la même manière ni au même degré sur tous les membres du Cercle de Schlick à Vienne, mais où, comme il tiendra alors à le souligner, « Pour moi personnellement, Wittgenstein fut peut-être le philosophe qui, à côté de Russell et Frege, eut la plus grande influence sur ma pensée<sup>24</sup> ».

Si certes Wittgenstein a très vite su que sa conception de la logique dans le *Tractatus* n'était pas plus vraiment comprise par Carnap qu'elle ne l'avait été par Russell en 1922, et, avant lui, par Frege, envers qui il garda toujours une admiration sans comparaison avec celle qu'il avait pu éprouver pour Russell, il se savait assez impliqué lui-même, au niveau des aphorismes numérotés à partir de la proposition 3 dans le *Tractatus*<sup>25</sup>, explicitant le sens de sa « théorie de l'image » par renvoi à la même première méthodologie russellienne d'analyse logico-mathématique des « complexes » par construction logique que celle utilisée par Carnap, qui, lui, ne l'avait découverte et surtout pratiquée qu'après la publication du *Tractatus* en Allemagne<sup>26</sup>, pour pouvoir faire apprécier *de l'intérieur*

---

Husserl, longtemps masquée selon D. Pradelle en France par les lectures existentialistes ou herméneutiques de la phénoménologie husserlienne. Il nous semble que la confusion entre méthodes de construction logique et constitution de l'unité de la science a pu conduire à une occultation formellement comparable du programme systématique de l'*Aufbau* par le positivisme constructiviste.

- 24 Carnap, « Intellectual Autobiography », art. cit., p. 24-25.  
 25 Le système du *Tractatus* se présente sous la forme d'un ordre décimal introduit entre les propositions plus ou moins éloignées de chacune des propositions notées de 1 à 7 dont elles sont les commentaires stratifiés.  
 26 L'ouvrage terminé en 1918 avait été publié avec une introduction de Russell dans les *Annalen der Naturphilosophie*, Leipzig, 1921, avant d'être publié en 1922 à Londres dans la traduction anglaise d'Ogden et Ramsey. Carnap a indiqué dans son « Intellectual Autobiography » (art. cit., p. 24-25), qu'il

même d'une « logique philosophique » la forme que prend dans l'*Aufbau*, à distance de ce que proposait le *Tractatus*, l'articulation des méthodes logiques à la visée du système philosophique.

Ce texte figure, dans le volume qui fut publié par G. H. von Wright en 1977 sous le titre de *Vermischte Bemerkungen (1914-1951)*, et dont une autre version, abrégée, datée du 6 novembre 1930, sera retenue par Rush Rhees, l'éditeur de l'ouvrage publié en 1964 à titre posthume sous le titre *Philosophische Bemerkungen*, comme la version définitive des projets de préface laissés par l'auteur pour la publication de l'ouvrage dont il avait confié en cette même année 1930 le manuscrit à Moore<sup>27</sup>. Wittgenstein s'exprimait – c'est là l'expression littéralement reproduite d'un texte à l'autre – de la façon la plus déterminée au sujet de la notion d'*Aufbau*, édification constructive, progressive, caractéristique selon lui d'une forme de pensée, et même de culture, qu'il caractérise comme « l'esprit

198

---

avait fait une lecture partielle de l'ouvrage lors de sa parution dans les *Annalen der Natur und Kulturphilosophie* d'Ostwald. et que Schlick avait, dès 1924, engagé des démarches auprès de Wittgenstein, précédé par la réputation de son *Tractatus* depuis peu publié, de sorte que dès son arrivée « in the Vienna Circle, a large part of Ludwig Wittgenstein book *Tractatus Logico-Philosophicus* was read aloud and discussed sentence by sentence. Often long reflections were necessary in order to find out what was meant. And sometimes we did not find any clear interpretation [...]. I had previously read parts of Wittgenstein's work when it was published as an article in Ostwald *Annalen der Natur-und Kulturphilosophie*. » Carnap indique (*ibid.*, p. 25) que c'est durant l'été 1927 que Schlick a pu réussir à mettre en contact Wittgenstein non pas avec le Cercle tout entier, dont il avait transmis à son futur hôte le souhait pressant qui était celui de ses membres, de poursuivre avec lui selon la même méthode l'explication de ce qu'ils n'avaient pas réussi à tirer au clair, mais d'abord seulement avec lui même et Carnap, pour tenir compte de la fin de non recevoir que Wittgenstein avait opposée à la première manière de procéder.

27 La traduction française de Jacques Fauve, publiée sous le titre *Remarques philosophiques* (Paris, Gallimard, 1975), est faite d'après l'édition originale de R. Rhees. La « Remarque de l'éditeur » qui la présentait en 1967 situait entre février 1929 et mi-juillet 1930 le premier moment de l'écriture de cet ouvrage, en renvoyant à un double contexte, celui des *Conversations* de Wittgenstein avec le Cercle de Vienne, depuis éditées par Waismann, qui se sont poursuivies avec Schlick et Waismann jusqu'au bout, mais sans Carnap à partir de 1929, et celui du retour de Wittgenstein à Cambridge en 1929.

[*Geist*] de la civilisation européenne et américaine » – qu’il voit, sans le juger, comme étranger à l’esprit dans lequel lui-même écrit, et qui fait du « savant occidental typique » (*typischen westlichen Wissenschaftler*) un lecteur qui ne comprend pas « la façon dont se meut [sa] pensée » (*meine Denkbewegung*):

Que je sois compris ou apprécié du savant occidental typique, cela m’est indifférent, car il ne comprend pas l’esprit dans lequel j’écris. Notre civilisation est caractérisée par le mot « progrès ». Qu’elle progresse n’est pas simplement l’une de ses propriétés ; le progrès est sa forme [*Der Fortschritt ist ihre Form*]. Elle est typiquement constructive [*Sie ist typisch aufbauend*]. Son activité consiste à construire une structure de plus en plus compliquée [*Ihre Tätigkeit ist es, ein immer komplizierteres Gebilde zu Konstruieren*]. La clarté elle-même ne fait que servir une telle fin. Au lieu d’être à soi-même sa fin. Pour moi au contraire, la clarté, la transparence [*Durchsichtigkeit*] est à elle-même sa propre fin [*Selbstzweck*]<sup>28</sup>.

Le texte retenu pour la Préface publiée le disait plus clairement encore en des termes qui évoqueraient plus irrésistiblement le Husserl des Conférences de Prague et de la Conférence de Vienne en 1935, qui devaient être publiées à titre posthume dans la *Krisis*, que le Carnap de la Préface de 1928 et de la dernière Partie de *l’Aufbau* :

Celui-ci veut appréhender le monde par sa périphérie, dans sa diversité [*Mannigfaltigkeit*], celui-là en son centre – son essence [*ihrem Wesen nach*]. De là vient que celui-ci agence construction après construction, pour les ajouter à la série des constructions, de là vient qu’il pousse toujours plus loin, pour ainsi dire de degré en degré [*steigt quasi von Stufe zu Stufe immer weiter*], tandis que celui-là reste là où il est et met sa volonté à appréhender toujours la même chose [*immer dasselbe erfassen will*]<sup>29</sup>.

28 Wittgenstein, *Vermischte Bemerkungen*, Frankfurt-am-Main, Suhrkamp, 1977, p. 20-21 (trad. fr. G. Granel, *Remarques mêlées*, éd. bilingue, Mauvezin, T. E. R., 2002, p. 15-16).

29 *Id.*, *Remarques philosophiques*, op. cit., p. 11 (*Schriften von Ludwig Wittgenstein*, t. 2, Frankfurt-am-Main, Suhrkamp, 1960, p. 7). On lira en regard les lignes finales de la conférence de Vienne comme un manifeste aussi décidé en faveur d’un rationalisme véritable, véritablement et

Le Carnap du texte publié en 1928 pourrait sembler visé comme le représentant du « savant occidental typique » dont Wittgenstein se démarque en logicien philosophe. Heinrich Scholz avait tenu à exprimer, dans l'ouvrage qu'il publia en 1931<sup>30</sup>, la déception qui avait été la sienne à la lecture de l'*Aufbau*, et le désaveu, qui étaient à la mesure de l'espoir qu'il plaçait dans « la réalisation de l'idée grandiose d'où est sortie la conception leibnizienne de la logistiquie », réalisation dont il tenait à « souligner, avec assez de gravité et d'insistance pour qu'on ne puisse pas ne pas l'entendre » que « nous sommes encore très loin<sup>31</sup> ». Mais s'il recommandait la lecture de l'ouvrage de Carnap, par là même « hautement respectable » et « qui domine de très haut la littérature philosophique ordinaire par la pénétration de la pensée », comme le livre qui « fera connaître [...] ce qu'on est en droit d'exiger aujourd'hui de l'élaboration d'un point de vue philosophique digne d'être pris au sérieux », il tenait à « se désolidariser » de « la guerre menée au moins dans la Préface, au nom de la philosophie scientifique, contre la métaphysique<sup>32</sup> » :

---

radicalement scientifique (*wissenschaftlich*), que par là même aussi éloigné selon Husserl de l'ontologie de la finitude que de la forme de « philosophie scientifique » qui était alors devenue celle du positivisme, même logique : « c'est seulement lorsque l'esprit [*Geist*] revient [*zurückkehrt*] de cette naïve façon de se tourner de l'extérieur [*Aussenwendung*] vers soi-même, et qu'au contraire il reste auprès de soi-même et de soi seul, qu'il peut se suffire à lui-même » (« Die Krisis des europäischen Menschentums und die Philosophie », II, Hua VI, p. 345; trad. fr. G. Granel, « La crise de l'humanité européenne et la philosophie », *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, Paris, Gallimard, 1976, p. 380).

30 H. Scholz, *Abriss...*, *op. cit.* (cf. *supra*, n. 5). Le futur éditeur du *Nachlass* de Frege, utilisait alors encore, comme le Carnap de l'*Aufbau*, et de l'*Abriss der Logistik*, le terme de « logistiquie » pour désigner la nouvelle logique, et il indiquait que l'ouvrage de Carnap était encore à cette date malheureusement le « seul exemple rigoureusement contrôlable de l'application de la logistiquie à un domaine non mathématique ».

31 *Ibid.*, p. 100.

32 *Ibid.* La restriction à la Préface montre que l'auteur n'était pas insensible à l'écart entre le parcours effectif de la pensée de la constitution qui s'achève sur la neutralisation de la métaphysique, et l'affichage militant que radicaliseront les *Scheinprobleme*, peut-être plus récent.

Mais qu'une *Real-Philosophie* scientifique puisse être obtenue seulement en conjoignant la logistique et ce genre de positivisme, voilà qui est loin d'être aujourd'hui décidé. En outre, qu'un problème qui n'existe pas pour un partisan de cette conjonction se dévoile ainsi par là comme un pseudo-problème, il est permis d'en douter. Je voudrais dire pour ma part qu'il faut beaucoup regretter que le Cercle de Vienne, représenté par Carnap d'une manière si marquante, ait pris en charge une affirmation si problématique<sup>33</sup>.

Il avait en effet lieu d'être surpris au vu des échanges qu'il avait eus avec le jeune Carnap au début des années 1920 et en particulier au moment de la rédaction des manuscrits préparatoires de l'*Aufbau* que Carnap présentera en 1923 à la Conférence d'Erlangen, dans une lettre à Scholz datée d'octobre 1922<sup>34</sup>, qui indique que daté du moment même de sa

- 33 *Ibid.*, p. 100-101. Des réserves semblables seront publiées dans les articles de J. Cavailles et A. Lautman (cf. *supra*, n. 6) ou ceux d'Ingarden. Celles de Scholz sont d'autant plus parlantes qu'elles viennent d'un auteur qui, comme le remarquait la lettre de Husserl à Heidegger du 5 mai 1928 en évoquant une correspondance avec Scholz qui lui annonçait la liste des candidats à sa succession à Kiel, dont O. Becker et Carnap, attendait beaucoup plus, pour donner suite au « lever de soleil » leibnizien qu'évoquait le chapitre de son *Abriss* exposée selon un plan non chronologique, et commençant l'exposé de la nouvelle logique mathématique par celui de la logique leibnizienne, de l'histoire à venir de la nouvelle logique mathématique, que de celle des mathématiques elles-mêmes.
- 34 Carnap, manuscrit classé ASP 1922b. Cette lettre est citée et commentée dans A. Carus, *Carnap and Twentieth-Century Thought. Explication as Enlightenment*, Cambridge, CUP, 2007, chap. 5 (« The impact of Russell »), p. 157, et chap. 6 (« Rational reconstruction »), p. 161-163, mais non au chap. 3 (« The grand plan of a "system of knowledge": science and logic »), ni dans le chap. 4 (« Carnap's early neo-Kantianism »), où est évoqué l'intérêt de Carnap pour la philosophie de Husserl au moment de *Der Raum*. L'auteur construit la chronologie de l'œuvre en fonction de l'interprétation qu'il propose, et les manuscrits de 1922, dont il reconnaît le style phénoménologique, sont présentés au chap. 5 comme témoins d'un intérêt abandonné au moment de la rencontre, pourtant simultanée, avec la méthodologie du Russell de 1914 (p. 149-165). Il s'agit des manuscrits dans lesquels apparaît la méthode originale de la quasi-analyse, qu'il avait présentée en 1923 à la Conférence d'Erlangen, « Vom Chaos zur Wirklichkeit », datée de juillet 1922, et « Die Quasi-Zerlegung.

découverte du Russell de la connaissance du monde extérieur, le manuscrit intitulé « Vom Chaos zur Wirklichkeit », annoté de sa main comme étant « der Keim zur Konstitutionstheorie des “log. Aufbau” » (« le germe de la théorie de la constitution de l’*Aufbau* »), pour lequel il a inventé la méthode de quasi-analyse, et auquel il renvoie dans l’*Aufbau* au § 83, méthode qui était présentée sous une forme axiomatisée dans l’autre manuscrit, et qu’il présente à Scholz comme relevant de l’*Ordnungslehre*, et non de la *Wissenschaftslehre* dont relèvent selon lui les études ressortissant plus à la théorie de la connaissance qu’à la logique, publiées dans les *Kant-Studien* à partir de *Der Raum*, s’inscrit encore, comme doit en prendre acte A. Carus, dans le cadre de son projet de grand système de la Science, dont l’idéal leibnizien autant qu’husserlien de caractéristique universelle et de *mathesis des vécus* (qui sera rattaché dès le § 3 de l’*Aufbau*<sup>35</sup>) était bien

---

Ein Verfahren zur Ordnung nichthomogener Mengen mit den Mitteln der Beziehungslehre » [La quasi-analyse. Un procédé pour ordonner des ensembles non homogènes avec les moyens de la théorie des relations], daté de fin décembre 1922-fin janvier 1923, et qu’il avait donc utilisé avant son arrivée à Vienne. Mais nous ne croyons pas abandonnée la méthode de la quasi-analyse. La référence que fait le § 83 de l’*Aufbau* à cette première ébauche de système utilisant la quasi-analyse montre que ce n’est pas la méthode qui est abandonnée, et que l’*Aufbau* s’en distingue par le nombre des relations fondamentales, que Carnap propose de réduire de cinq à une seule (celle du rappel de ressemblance, avec toutes les difficultés que l’on sait); et c’est ce radicalisme dont Carnap se départira, non de la méthode elle-même, dans les mises au point de la Seconde préface.

- 35 La Correspondance de Husserl avec D. Mahnke témoigne, selon D. Pradelle (cf. *supra*, n. 23) de l’intérêt du « prisme leibnizien » qu’elle offre pour la lecture du programme des *Ideen*. Né la même année que Scholz, Mahnke avait publié plusieurs travaux d’histoire des mathématiques et de la philosophie, dont *Eine neue Monadologie*, publiée en 1917 dans les *Kant-Studien*, avant de soutenir sa Thèse dirigée par Husserl à Fribourg et publiée en 1925 sous le titre *Leibnizens Synthese von Universalmathematik und Individualmetaphysik* [La synthèse leibnizienne de la mathématique universelle et de la métaphysique de l’individuel]. C’est ce dernier titre qui était retenu dans la bibliographie convoquée dans le livre de J. Vuillemin, *Philosophie de l’Algèbre* (Paris, PUF, 1962). On peut regretter que la bibliographie du Cambridge *Companion to Carnap* n’ait retenu (*op. cit.*, p. 352) de Mahnke que les quelques pages datées de 1923 valant comme Introduction à la *Phénoménologie des sciences formelles* et intitulée « Von Hilbert bis Husserl. Erste Einführung in die Phänomenologie, besonders

différent de la position adoptée par le Carnap du Manifeste qui pourrait bien ici se trouver visé par Wittgenstein en 1930, avant même que n'éclate le désaveu dont témoignera la correspondance avec Schlick en 1932<sup>36</sup>.

Le premier texte de Wittgenstein précisait en effet : « le premier mouvement construit et ajoute pierre sur pierre » (*baut und nimmt Stein auf Stein un die Hand*), le second « cherche toujours à saisir à nouveau la même chose<sup>37</sup> ». Aussi, alors même que ce contexte culturel est le sien, Wittgenstein, qui l'admet, précise sans la moindre ambiguïté : « Élever un édifice, cela ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse c'est d'avoir devant moi, transparents, les fondements des édifices possibles<sup>38</sup> ». Il est là encore difficile de ne pas penser que c'est au Carnap de 1930, identifié en Allemagne, depuis la Préface de l'*Aufbau* et surtout la publication des *Scheinprobleme* et du *Manifeste*, à la philosophie positiviste du Cercle de Vienne, que pense ici Wittgenstein lorsqu'il reprend presque mot pour mot les expressions dont s'était servi Carnap dans cette Préface pour défendre un modèle du philosophe scientifique dont la toute nouvelle manière de travailler, « née d'un contact étroit avec le travail des scientifiques, notamment en mathématique et physique<sup>39</sup> », l'oppose au « modèle du

---

der formalen Mathematik » [De Hilbert à Husserl. Première introduction à la phénoménologie, en particulier de la mathématique formelle], sans doute parce qu'il en existe une traduction anglaise de 1977. La référence du Carnap de l'*Aufbau* (§ 3) à l'idée leibnizienne de *characteristica universalis* et de *scientia generalis* logique comme caractéristique universelle, que l'on trouve faite chez Peano et Frege tout comme chez Couturat, témoigne au moins autant d'un intérêt pour la contribution des nouvelles constructions de la logique symbolique à un programme de *mathesis des vécus*, que d'un intérêt (dont on connaît au contraire l'expression chez Husserl) pour la nouvelle méthode axiomatique en mathématiques.

36 Cf. *supra*, n. 9.

37 Wittgenstein, *Vermischte Bemerkungen*, *op. cit.*, p. 22-23 (trad. fr., p. 17). Ici la traduction française affaiblit l'image du maçon qui soulève et superpose dans « baut und nimmt Stein auf Stein in die Hand » traduit par « construit et ajoute pierre sur pierre », et privilégie inversement le sens matériel des métaphores en traduisant la mise en série ou l'ordre (*reih*t) établi entre les pensées (*Gedanken*) en recourant à l'ajout gratuit d'une autre image : « enfile les pensées comme des perles ».

38 *Ibid.*, p. 22 (trad. fr., p. 16).

39 Carnap, *Aufbau*, Première préface, p. xix (trad. fr., p. 54).

philosophe traditionnel constructeur d'œuvres individuelles, qui nous a fait vivre le drame [*erlebten wir das Schauspiel*] de la construction d'un grand nombre de systèmes successifs et juxtaposés qui étaient incompatibles, ce qui ne peut que décourager l'esprit scientifique [*wissenschaftlicher Gesinnung*] de l'homme<sup>40</sup> ». C'est au seul travail collectif engagé dans « l'attitude fondamentale du chercheur scientifique faite de rigueur et de sens des responsabilités » (*die strenge und verantwortungsbewusste Grundhaltung des wissenschaftlichen Forschers*) qu'appartient le progrès de la connaissance, et c'est à lui qu'appartient l'avenir :

Un individu ne se lance plus dans l'entreprise téméraire de construire l'édifice complet de la philosophie. Chacun au contraire travaille à sa place déterminée au sein de l'ensemble de la science qui est une. [...] Les connaissances s'acquièrent pas à pas [*Erkenntnis nach Erkenntnis gewonnen*], en une construction [*Aufbau*] lente et circonspecte [...]. C'est ainsi que l'on assemble consciencieusement pierre après pierre pour construire un édifice solide auquel les générations suivantes pourront continuer de travailler [*So wird sorgsam Stein zu Stein gefügt und ein sicherer Bau errichtet, an dem jede folgende Generation weiterschaffen kann*]<sup>41</sup>.

Il faut pourtant y regarder de plus près : ce souhait qu'avait justement déjà manifesté Leibniz d'avoir pu constituer autour de lui une équipe dévouée à la construction collective de cette nouvelle logique, et que Peano rappelait dans les exergues de son *Formulaire*, ne signe évidemment pas en tant que tel la mort de la métaphysique. L'ouverture, que Carnap avait tenu à souligner, à d'autres choix possibles de la base, dont il ne tardera pas à donner l'exemple avec le choix du physicalisme, pouvait encore relever de l'architecture transparente de tous les édifices possibles dont parle le texte de Wittgenstein. Et la distance prise dans l'*Aufbau* par rapport à la métaphysique, et à ce qui en elle relève du « travail spéculatif, qui tient de la poésie », est significativement indiquée par le terme *Ausschaltung* (*die Ausschaltung des spekulativen, dichterischen Arbeitens in der Philosophie*<sup>42</sup>),

---

40 *Ibid.*

41 *Ibid.*

42 *Ibid.*

où résonne la méthode de la « réduction » husserlienne, dont le corps de l'ouvrage revendiquera explicitement l'utilisation au § 64 pour justifier le sens du choix de la base « autopsychique » ou « psychique propre », sans pour autant présupposer effectuée la constitution d'un sujet<sup>43</sup>. Cette « mise hors circuit » du travail de la métaphysique traditionnelle est motivée par l'incapacité où elle se trouve de satisfaire l'exigence de justification et fondation contraignante de ses Thèses (*Forderung zur Rechtfertigung und zwingenden Begründung einer jeden These*) ; et la décision qui en découle d'en venir à l'exclure de la philosophie (*die ganze Metaphysik aus der Philosophie zu verbannen*) s'impose dès que « l'on a commencé à prendre au sérieux l'exigence de scientificité rigoureuse aussi en philosophie » (*Als man begann, mit der Forderung wissenschaftlicher Strenge auch in der Philosophie*<sup>44</sup>).

Cette prise au sérieux d'un programme de philosophie comme « science rigoureuse » ne pouvait pas ne pas évoquer au lecteur allemand de 1928 le texte dans lequel Husserl avait en 1911 revendiqué cette exigence impliquant celle de *système d'une science unifiée* qu'il ne pouvait trouver dans la conception diltheyenne de *l'irréductible pluralité des formes de construction du monde* dans les *Geisteswissenschaften*, par rapport à celles de la construction du monde dans les *Naturwissenschaften*. Ainsi Carnap a-t-il pu chercher à transposer dans le langage des sphères d'objets construits sur le modèle des types logiques, et dont la distinction ne compromet pas la thèse de l'unité de la science<sup>45</sup>, le programme de la logique génétique husserlienne et de la constitution des ontologies régionales dont il avait

43 C'est même le seul endroit de l'ouvrage où Carnap fait état, dans le corps du texte et non dans la *Litteratur*, du fait qu'il y assume l'usage une méthode philosophique : « À l'origine du système de constitution, les vécus doivent être pris comme ils se donnent ; les positions de réalité et d'irréalité qui les accompagnent ne sont pas conservées mais "mises entre parenthèses" ; on pratique par conséquent la réduction phénoménologique [*Enthaltung*: "abstention"] au sens de Husserl ». Et Carnap renvoie aux *Ideen I*, § 31 et 32.

44 Carnap, *Aufbau*, Première préface, p. xix (trad. fr., p. 54).

45 *Ibid.*, § 41, qui donne la solution au problème posé au § 25 : « De même est il maintenant possible de reconnaître en quel sens sont compatibles les deux thèses de la théorie de la constitution que nous avons déjà établies auparavant mais qui paraissaient se contredire. Il s'agit des thèses de

eu l'occasion de discuter avec Landgrebe, en prenant *d'une part* le même intérêt qu'avait pu d'abord y prendre Husserl pour une « édification du monde » historique et culturel (*Der Aufbau der geschichtlichen Welt in den Geistes-Wissenschaften*) dans l'ouvrage postérieur au texte de Dilthey que cite Carnap dans l'*Aufbau* (§ 12 et 23), à propos de la sphère des « objets spirituels » (*geistige Gegenstände*) basée sur l'analyse du donné, pour laquelle « [l']édification part de l'expérience vécue [*Erlebnis*], elle va de la réalité à la réalité [...]. On n'introduit en cela aucune hypothèse qui supposerait quelque chose au-delà du donné<sup>46</sup> » ; mais en éprouvant *d'autre part*, face à la thèse non réduite d'une spécificité anthropologique du vécu, la même insatisfaction que Husserl devait dire face à l'absence de mise en ordre logique – c'est-à-dire, pour Carnap, l'absence d'une *Ordnungslehre* unitaire ou de système total qu'il avait dit, à Scholz en 1922, chercher pour les parties déjà construites de sa *Wissenschaftslehre*<sup>47</sup>. Si Carnap ne retient pas plus que Husserl le principe anthropologique ou herméneutique de l'interaction vitale des objets culturels, et suggère dans l'*Aufbau* que les demandes de Dilthey, Windelband et Rickert pour une logique de l'individualité – et, en particulier, de l'histoire – pourraient plutôt tirer parti du concept de structure de la théorie des relations, sans proposer lui-même dans l'*ouvrage* cette partie d'un possible problème de constitution qu'il avait su mettre en œuvre pour les niveaux inférieurs, il n'est pas impossible qu'il ait ici intégré l'exigence husserlienne de science rigoureuse et de constitution systématique unifiée en tant que rigoureusement stratifiée.

Et surtout, c'est sans doute à Husserl, et contre lui, qu'est implicitement adressé dans la Préface de l'*Aufbau* le constat qu'« historiquement, il est compréhensible que la nouvelle logique n'ait d'abord intéressé que le cercle

---

l'unité du domaine des objets (§ 4) et de la pluralité des types d'objets indépendants (§ 25). »

46 W. Dilthey, *Der Aufbau der geschichtlichen Welt in den Geisteswissenschaften*, dans *Gesammelte Schriften*, Stuttgart/Göttingen, Teubner/Vandenhoeck & Ruprecht, 1992, t. VII, p. 118 (trad. fr. S. Mesure, *L'Édification du monde historique dans les sciences de l'esprit*, dans *Œuvres* 3, Paris, Éditions du Cerf, 1988, p. 72).

47 Lettre à Scholz du 11 octobre 1922, citée dans A. Carus, *Carnap and Twentieth-Century Thought*, *op. cit.*, p. 161-163.

étroit des mathématiciens et des logiciens » et que « seul un petit nombre a pressenti son importance remarquable pour toute la philosophie<sup>48</sup> », mais que « si la philosophie est disposée à suivre le chemin de la science (prise au sens strict) [*Wissenschaft (im strengen Sinne)*], elle ne saurait renoncer à ce moyen particulièrement efficace d'élucidation [*Klärung*] des concepts et de clarification des questions [*Säuberung der Problemsituationen*]<sup>49</sup> ». Et peut-être même est-ce à lui que s'adresse Carnap revendiquant au § 2 de l'ouvrage, intitulé « Que signifie "constituer" ? », l'originalité de sa propre approche de la constitution définie au § 1 comme « dérivation par degrés [...] de tous les concepts à partir d'un petit nombre de concepts de base », par rapport à la forme que prend chez Husserl ce programme de constitution à partir des couches eidétiques « naïves » dont la méthode hilbertienne pouvait former le modèle pour la constitution du phénomène ou offrir la téléologie régulatrice au parcours de l'intentionnalité eidétique<sup>50</sup>, tandis que c'est bien du « tournant logique » dont nous étions partis avec Schlick qu'il s'agit ici pour Carnap, comme fil conducteur de la constitution programmée :

L'axiomatisation d'une théorie consiste à organiser la totalité de ses propositions en un système déductif dont les axiomes forment la base, et l'ensemble des concepts en un système de constitution dont les concepts fondamentaux forment la base. On s'est jusqu'ici moins intéressé à la méthodologie de la seconde tâche qu'est la constitution systématique des concepts qu'à la première tâche, la déduction des propositions à partir des axiomes. C'est celle-là qu'il nous faut traiter ici et appliquer au système conceptuel de la science unitaire<sup>51</sup>.

48 Carnap, *Aufbau*, p. xviii (trad. fr., p. 53).

49 *Ibid.*

50 *Cf. supra*, n. 35.

51 Carnap, *Aufbau*, § 2 (trad. fr., p. 58). Dans le texte de 1927, « Eigentliche und uneigentliche Begriffe », *Symposium*, vol. 1, n° 4, Berlin, Weltkreis, 1927, récemment traduit par J.-B. Fournier, « Concepts propres et impropres », *Philosophie*, n° 143, 2019, p. 10-24, Carnap indique à deux reprises la différence entre ce qui sera présenté dans l'ouvrage *Der logische Aufbau der Welt* et qu'il ne peut donner dans l'article faute de place, et l'approche axiomatique des concepts – p. 357 (trad. fr., p. 11) et p. 373 (trad. fr., p. 23). Il y prend soin dans la section « Monomorphie » qui renvoie à O. Becker

Et donc, tout se passe comme si Carnap revendiquait moins ici à l'intention de Schlick la gémellité avec Wittgenstein dans le statut de fondateur d'une tradition d'analyse du langage par construction logique, qui est aujourd'hui reconnue dans cette tradition<sup>52</sup>, que l'originalité de son propre « premier pas » pour l'ouverture d'un chemin que Schlick avait dit ouvert par Wittgenstein.

## L'AUFBAU DANS LE « TOURNANT LOGIQUE » DE LA PHILOSOPHIE ET L'ÉDIFICATION DES FORMES DE NIVEAUX DE L'ÊTRE

208

Quel était donc le « tournant » logique qu'avait célébré Schlick en 1931 ? Et fallait-il le comprendre au croisement des concepts de constitution phénoménologique et de construction logique comme relevant chez Carnap d'une même tradition édicatrice que celle qui est présente chez Husserl, et dont Wittgenstein aurait pourtant identifié la parenté qu'elle révèle entre deux formes très différentes de constitution systématique, comme de méthodes de construction mises en jeu, au titre de l'appartenance à une tradition plus large, à laquelle il estimait étrangère sa propre conception de la forme logique ?

---

pour le concept d'*Entscheidungsdefinitheit*, de lever la confusion que Cavailles imputera à l'analyse husserlienne du § 31 de la *Formale und transzendante Logik* (1929) entre la décidabilité (*Entscheidbarkeit*) et l'axiome de complétude hilbertien (*Vollständigkeitsaxiom*), qui ne se réfère pas au système d'axiomes, mais au système des éléments et à la clôture du champ des objet dont il s'agit de garantir la continuité par l'axiome d'inextensibilité. C'est bien par recours à des conditions de clôture du champ des relations pour les cercles de ressemblance (ou d'apparement) ne préjugant pas à l'avance de leurs propriétés d'équivalence que procède l'axiomatique de la *Quasi-Zerlegung* pour l'abstraction pratiquée sur les chaînes de relation, à la manière de Frege et Dedekind, plutôt que du « principe d'abstraction » de Russell.

52 M. Friedman, « The *Aufbau* and the rejection of metaphysics », dans *Companion to Carnap, op. cit.*, p. 129: « *Der logische Aufbau der Welt* [...] is a founding document of the analytic tradition in philosophy. During the heyday of the Vienna Circle, in the late 1920s and early 1930, it served, along with Wittgenstein's *Tractatus Logico Philosophicus* [...], as one of the twin testaments of logical empiricism. »

Il n'était pas possible de répondre à cette question dans le cadre d'une contribution dont l'intitulé contraignait à la rapidité. Nous aurions dû, pour en décider, pouvoir montrer avec le détail ici nécessaire en quel sens, d'abord, la logique mathématique effectivement employée par Carnap procède bien par construction logique stratifiée en niveaux, telle qu'annoncée par les trois premières parties de l'ouvrage en lesquelles l'ampleur du programme constitutionnel, et la double convocation de sa dimension matérielle ou « cognitive », et formelle ou structurale, font bien apparaître une impossibilité de confondre le parcours carnapien de la constitution avec les méthodologies de construction régionales, relevant du calcul des domaines, et non d'une théorie des ordres de quantification ; et à quel titre, *ensuite*, cette logique mathématique rencontre l'intention édifiatrice d'une toute nouvelle forme de logique transcendantale, comparable en son intention à celle que Husserl publiera en 1929 sous le titre de *Formale und transzendante Logik*. On sait que le sous-titre *Versuch einer Kritik der logischen Vernunft* (*Essai de critique de la raison logique*) montrait la décision de soumettre la logique formelle elle-même à l'enquête transcendantale, et de la soustraire par conséquent non seulement à la dérogation qui semblera consommée tant à un Fichte qu'au néokantisme de Marbourg, au principe de la « révolution copernicienne » qui recevait selon lui « toutes faites » les tables de jugements composées par les logiciens, mais aussi à une facticité de la genèse opératoire. Par conséquent, contrairement à ce qui se passe chez Kant, c'est bien en tant que formelle que la logique doit être transcendantale et inversement, et cette dernière, se trouvant libérée des limites liées aux conditions de l'expérience en général pour la détermination de la *Begriffsbildung*, peut se prêter à la stratification constructive des propriétés de concepts et de relation, non assimilable à la composition stérile des caractères. Landgrebe expliquera, en publiant *Erfahrung und Urteil. Untersuchungen der Genealogie der Logik*, que le texte de *Logique formelle et logique transcendantale* fut rédigé « en quelques mois, durant l'hiver 1928-1929<sup>53</sup> », comme Introduction aux recherches de logique génétique dont le maître souhaitait ne plus différer

53 E. Husserl, *Erfahrung und Urteil. Untersuchungen zur Genealogie der Logik*, Hamburg, Glaassen & Goverts, 1949, puis Hamburg, F. Meiner, 1999,

la publication, pendant les années où précisément Carnap fréquentait le Cercle de Husserl et s'était lié d'amitié avec celui de ses assistants qui était chargé du travail de publication. Ce qui était tout autre chose que de renouer avec la forme kantienne de la logique transcendantale comme logique du contenu rapportée aux sources de la connaissance *a priori*, puisque le fil conducteur ne serait plus à demander à l'unicité à démontrer des formes synthétiques de la détermination catégorielle de l'objet, et à l'unité de la liaison analytique des représentations dans le jugement, mais, comme l'avait montré Frege, il s'agirait de recourir à un tout autre mode de *Begriffsbildung*, dont traite justement la théorie abstraite des relations, et dont le Carnap de l'*Aufbau* rappellera qu'il l'entend à la manière frégréenne, sur le modèle de l'antériorité de la fonction logico-mathématique par rapport à son extension pour la mise en ordre des données du vécu indécomposable.

Une fois trouvé dans la référence à une notion plus largement attestée d'*Aufbau*, comme *édification constructive de la logique elle-même*, le fil conducteur édificatoire permet donc de faire apparaître, à distance de la thèse assez couramment soutenue dans le commentaire analytique, depuis du moins qu'y est reconnue la différence entre construction logique et constitution pour Carnap, l'existence d'une référence husserlienne maintenue dans le programme *systematique de la constitution* carnapienne, transposée, mais non éliminée par l'appel au langage des constructions logiques pour l'édification d'un système constitutionnel unitaire.

Et il permet de suggérer que la constitution logique du phénomène procède bien dans l'*Aufbau* – et pas seulement dans les textes des manuscrits datés de 1922 et 1923 correspondant aux contributions de Carnap à la Conférence d'Erlangen, pour le niveau des objets inférieurs, les seuls auxquels soit effectivement appliquée la méthode de construction logique – par réduction ou mise entre parenthèses de la thèse naturelle, à l'aide la théorie des relations. Mais que si Carnap a justement choisi, avec la méthode de quasi-analyse, le type d'outillage logique qui était adapté à la constitution des niveaux inférieurs, il fait, pour les niveaux supérieurs

---

avant-propos, p. VIII (trad. fr. D. Souche-Dagues, *Expérience et jugement. Recherches en vue de la généalogie de la logique*, Paris, PUF, 1970, p. 7).

et même intermédiaires – c'est-à-dire le niveau des objets physiques et celui des objets hétéropsychiques et spirituels –, un usage qui reste programmatique de la théorie des types, et pour la constitution de tous les objets de la science comme « quasi-objets », un usage du langage du calcul fonctionnel fréégéen ou de la *no class theory* russellienne, convoquée pour construire la hiérarchie des sphères d'objets, qui le conduit à radicaliser pourtant la neutralisation initiale de la métaphysique par le langage constitutionnel en son élimination dernière au profit de celui de la syntaxe logique – au moment même où le principe de tolérance relativise l'obligation de choisir entre les langages auxquels on entend confier la fonction qui était attendue d'une constitution – ou d'une critique de la logique formelle en tant que telle. Cette élimination a très tôt semblé difficilement compatible avec la neutralisation qu'il assume en matière de contenu du langage logique ou d'engagement ontologique des choix de systèmes qui, privant le langage constitutionnel de l'accès à la réalité des essences, risque de ne plus partager, avec la phénoménologie husserlienne comme édification graduelle d'un système d'intuition des essences, que le renoncement à l'idée de logique objective *absolue* ; tandis que Wittgenstein, lui, espérait que la forme logique du monde progressivement édifié par l'activité mathématisante de la pensée finie, montrerait, aussi loin que la porte son « progrès », que « l'essence du monde » se déploie au sein de « l'espace logique » à même la stabilité attendue de l'être.

\*  
\* \*

Il se trouve en effet que nous disposons du commentaire que fit en septembre 1930 Wittgenstein dans sa réponse à l'envoi du numéro 1 d'*Erkenntnis*. Schlick y avait en quelque sorte rappelé la double histoire qu'avait évoquée Carnap dans la Préface de l'*Aufbau*, celle de la logique construite dans les dernières décennies par les mathématiciens, et des secours que peut en attendre la philosophie pour conjurer le destin que fait peser sur elle le « chaos » des systèmes métaphysiques voués à reproduire depuis des siècles les tentatives infructueuses de réforme. Le nouveau chemin, écrivait Schlick, vient de la logique, de son point de

départ leibnizien, des importants tronçons construits par Frege et Russell, et « c'est Ludwig Wittgenstein qui, le premier, a engagé le tournant décisif dans le *Tractatus logico-philosophicus*<sup>54</sup> ». C'est, nous le disions, ce qu'il rappellera en 1932 à Carnap lorsqu'il regrettera, comme Wittgenstein, qu'il ait masqué dans l'article sur le physicalisme sa source principale en insistant uniquement sur la thèse de Neurath et la comparution globale des langages face au jugement de l'expérience, à ses yeux beaucoup moins importante. Dans l'« Autobiographie intellectuelle » et la Préface de 1961, Carnap commentera la source qu'il croyait avoir trouvée chez Wittgenstein pour les systèmes à base physique. Mais ce, sans avoir pris la mesure de ce que lui faisait remarquer Schlick quant à l'innovation qui venait de Wittgenstein pour le concept de « mode formel du discours », qui n'était nullement limitée chez lui (comme le lui objectait Carnap pour expliquer le silence fait sur les sources) à l'idée que les propositions de la métaphysique sont non seulement étrangères à la pensée rationnelle, mais au régime des propositions pourvues de sens, mais était au contraire une innovation qui pour Wittgenstein s'adressait bien, avec le problème de la métalangue, à la langue de la science... Ce dernier, qui ne partageait d'ailleurs pas la position qui lui était attribuée sur la réduction du langage métaphysique au non-sens et de celui des mathématiques à des tautologies, s'est contenté de dire ou redire que – ainsi qu'il en avait déjà fait l'expérience avec Russell – il ne comprenait pas comment Carnap avait pu se tromper à ce point sur le sens des dernières propositions du *Tractatus*...

Ce qu'il lui importait de réduire, et qu'il avait dit à Schlick en 1930, c'était moins le narcissisme complaisant des « discours grandiloquents » que les philosophes peuvent tenir sur ce qu'ils font au lieu de le faire, que l'illusion que peut nourrir l'idée de « progrès » lorsqu'il n'est plus question de constructions de la science, et même de la mathématique qui peut justement guider les entreprises de constitution philosophique puisqu'elle est « à elle-même sa propre application » ; mais de ce que lui-même continuait de nommer l'« essence » du monde et la pensée de sa place au sein de l'espace logique. Il est significatif que, dans ce contexte,

---

54 Le texte est reproduit dans le volume *Wiener Kreis...*, *op. cit.*, p. 32.

il ait précisément pensé au mot de Nestroy qu'il retiendra pour motto de ses *Recherches philosophiques*<sup>55</sup>, et qu'il ait justement pris, dans les *Conversations de Vienne*<sup>56</sup> en date de décembre 1931, la conception carnapienne des propositions élémentaires dans l'*Aufbau* comme le modèle de cette illusion dont lui-même se découvrait moins préservé qu'il ne l'avait d'abord pensé, en leur faisant dans le *Tractatus* la place qui se montre dans l'espace des choses. Dans la croyance préservée qui était la sienne en la nécessité de faire droit aux questions ontologiques (fût-ce en creux), il était impensable de construire une réalité absolue ailleurs qu'à même cette stabilité attendue de l'être sur laquelle ne peut déboucher aucune échelle<sup>57</sup>.

---

55 Lettre à Schlick du 18 septembre 1930 : « Il n'y a aucune raison de crier victoire. N'oubliez pas, s'il vous plaît, le mot de Nestroy que je ne suis pas en mesure de vous citer littéralement : "En lui-même, le progrès paraît toujours plus grand qu'il n'est en réalité" » (Wittgenstein, *Correspondance*, *op. cit.*, p. 366-367).

56 *Wittgenstein und der Wiener Kreis*, 09-12-1931, recorded by F. Waismann, éd. MB. F. Mc Guinness, Oxford, Blackwell, 1967, p. 182.

57 Wittgenstein, *Vermischte Bemerkungen*, *op. cit.*, p. 16-17 : pour une préface, « [j]e pourrais dire : Si le lieu auquel je veux parvenir ne pouvait être atteint qu'à l'aide d'une échelle, j'y renoncerais. Car là où je veux véritablement aller, là il faut déjà qu'à proprement parler je sois. » La traduction française commet ici une erreur sur le substantif homonyme *Leiter* deux fois répété dans ce passage, qui n'est pas le masculin qu'il faut traduire par « guide », mais le féminin qu'il faut traduire par « échelle ».



## INDEX NOMINUM

### A \_\_\_\_\_

Ackermann, Wilhelm 196.  
Avenarius, Richard 110, 111, 120,  
237.

### B \_\_\_\_\_

Bauch, Bruno 51, 189, 193, 315.  
Becker, Oskar 36, 201, 207, 285, 286.  
Bégout, Bruce 112.  
Bénis Sinaceur, Hourya 272, 274,  
275.  
Benoist, Jocelyn 21, 22, 24, 29, 31, 33,  
34, 37-40, 44, 46, 57, 63, 65, 70, 72,  
74, 129, 130, 216, 234.  
Bernays, Paul 186, 276.  
Bolzano, Bernard 243.  
Bradley, Francis Herbert 22.  
Brentano, Franz 12, 13, 43, 123, 237-  
241, 243-261, 263, 272.  
Brouwer, Luitzen Jan Egbertus 282.  
Burali-Forti, Cesare 174.

### C \_\_\_\_\_

Carnap, Rudolf 7-14, 21-47, 49-61,  
63-80, 106, 117-144, 149-174, 178-  
195, 197-212, 215, 216, 218, 220,  
222, 224-226, 228-240, 242, 243,  
245, 247-256, 261-264, 289, 291-  
300, 302-305, 307-320, 326, 328-  
331, 335, 336.  
Carus, André W. 7, 21, 77, 179, 190,  
201, 202, 206.  
Cassirer, Ernst 12, 141, 189, 243.

Cavallès, Jean 185, 186, 201, 208.  
Cefàï, Daniel 289.  
Chalmers, David 14, 309-312, 318-  
331, 333-336.  
Chisholm, Roderick 247, 318, 324-  
326, 329.  
Cohen, Hermann 51, 113, 189.  
Courtine, Jean-François 113, 216.  
Creath Richard 21, 189, 192, 193.

### D \_\_\_\_\_

Dewalque Arnaud 14, 43, 334.  
Dilthey, Wilhelm 102, 128, 196, 206,  
295.  
Dufour, Éric 113.

### E \_\_\_\_\_

English, Jacques 21, 111, 193, 216.

### F \_\_\_\_\_

Farges, Julien 10, 81.  
Ferrari, Massimo 112.  
Fournier, Jean-Baptiste 12, 21, 189,  
304.  
Frege, Gottlob 44, 49, 50, 55, 56,  
58-60, 67, 130-132, 139, 143, 152,  
153, 155, 188, 193, 197, 200, 203,  
208, 210, 212, 242, 272, 277, 314,  
315.  
Freud, Sigmund 114.  
Friedman, Michael 21, 192, 193, 208,  
242, 315.  
Furth, Herbert 292.

## G

---

- Gethmann, Carl Friedrich 285.  
 Gérard, Vincent 13, 34.  
 Gödel, Kurt 11, 173-180, 191.  
 Gomperz, Heinrich 32.  
 Goodman, Nelson 63, 186, 195, 243,  
 252, 318.  
 Granger, Gilles Gaston 186, 195.  
 Grossein, Jean-Pierre 290.

## H

---

- Hahn, Hans 187, 188, 293.  
 Hartimo, Mirja 273.  
 Hayek, Friedrich August von 292.  
 Hegel, Georg Wilhelm Friedrich 192,  
 194.  
 Heidegger, Martin 9, 27, 90, 116, 196,  
 201, 269, 270, 285.  
 Héraclite 285.  
 Hilbert, David 13, 55, 177, 186, 196,  
 203, 208, 269-283, 285-287.  
 Hume, David 129, 130, 144, 261,  
 314, 336.  
 Huntington, Edward Vermilye 13.  
 Husserl, Edmund 7, 9-14, 21-39, 41,  
 43-48, 53, 55, 57, 65, 68, 70, 72-74,  
 76-122, 124, 126-130, 134, 136-  
 140, 143, 144, 184, 189-191, 193,  
 196, 197, 199-203, 205-210, 215-  
 218, 226-229, 231, 233-237, 243,  
 250, 263, 264, 269, 270, 273, 278-  
 281, 283-287, 291, 299, 303, 307.

## J

---

- Jackson, Frank 310, 325-327, 329,  
 333.  
 Joumier, Laurent 111.

## K

---

- Kant, Immanuel 27, 32, 41, 66, 80, 81,  
 93, 94, 96, 112, 119, 130-134, 137,

138, 141, 169, 191, 192, 194, 209,  
 210, 220, 222, 224, 252, 278, 369.

- Kaufmann, Felix 8, 293, 294, 303.  
 Kelsen, Hans 292.  
 Köhler, Wolfgang 32.  
 Kriegel, Uriah 249, 310, 320.  
 Kronecker, Leopold 51, 271.

## L

---

- Landgrebe, Ludwig 7, 90, 92, 102,  
 105, 128, 206, 209, 215.  
 Lask, Emil 51.  
 Lautman, Albert 185, 186, 201.  
 Leclercq, Bruno 11, 12, 139.  
 Leibniz, Gottfried Wilhelm 67, 80,  
 204, 281, 282.  
 Leitgeb, Hannes 311.  
 Lewis, Clarence Irving 243.  
 Locke, John 228, 238, 314.  
 Lotze, Rudolf Hermann 34, 51.

## M

---

- Mach, Ernst 66, 110, 120-122, 131,  
 187, 230, 233, 234, 236-238, 242,  
 247, 248, 254-256, 259, 261, 263,  
 264.  
 Machlup, Fritz 292.  
 Mahnke, Dietrich 13, 196, 202, 269,  
 270, 272, 273, 279, 280, 282-286.  
 Mancosu, Paulo 285.  
 Mauthner, Fritz 238.  
 Mayer, Verena 21, 24, 44, 128, 250.  
 McTaggart, John M. Ellis 22.  
 Meinong, Alexius 123, 237.  
 Mises, Ludwig von 292.  
 Mormann, Thomas 184.  
 Moulines, Carlos Ulises 228.

## N

---

- Natorp, Paul 112, 113, 122, 189, 242,  
 285.

Nestroy, Johann 213.  
Neurath, Otto 144, 194, 212, 293.

**O** \_\_\_\_\_  
Ockham, Guillaume d' 173.  
Ouelbani, Mélika 60.

**P** \_\_\_\_\_  
Padoa, Alessandro 275.  
Patzig, Günther 184.  
Perreau, Laurent 13.  
Pieri, Mario 190.  
Pincock, Christopher 316, 318.  
Platon 49, 67, 114.  
Poincaré, Henri 100, 174, 179, 271, 275.  
Pradelle, Dominique 10, 12, 34, 94, 111, 113, 119, 196, 197, 202, 277.

**Q** \_\_\_\_\_  
Quine, Willard Van Orman 143-145, 160, 161, 171, 174, 175, 181, 182, 184, 186, 189, 191-194, 314, 317, 318, 321.

**R** \_\_\_\_\_  
Reichenbach, Hans 186, 228.  
Reidemeister, Kurt 187.  
Richard, Jules 174.  
Richardson, Alan 192, 315.  
Rickert, Heinrich 81, 82, 142, 169, 206.  
Rosado Haddock, Guillermo E. 250.  
Rossi, Jean-Gérard 23.  
Russell, Bertrand 11, 12, 22, 23, 46, 51-57, 59-61, 123, 125, 126, 131, 132, 134, 139, 144, 155, 166, 168, 170-182, 188-192, 197, 198, 201, 202, 208, 211, 212, 239, 240, 242, 246, 275, 310, 311, 314, 318.

**S** \_\_\_\_\_  
Scheler, Max 250, 298, 303.  
Schiller, Friedrich von 285.  
Schlick, Moritz 8, 31, 32, 184, 186-188, 190, 195-199, 203, 207, 208, 211-213, 293.  
Schnell, Alexander 79, 86, 106, 116, 117.  
Schuhmann, Karl 7, 270.  
Schuppe, Wilhelm 32.  
Schütz, Alfred 9, 13, 289-308.  
Schwartz, Élisabeth 12, 21, 24, 25, 29, 32, 37-40, 44, 47, 48, 50, 52, 70, 73, 75, 79, 216, 264.  
Sebestik, Jan 243.  
Serban, Claudia 91.  
Seron, Denis 12, 118, 247, 254, 260, 272.  
Simmel, Georg 290.  
Sinaceur, Hourya 272, 274-276.  
Souan, Olivier 285.  
Souche-Dagues, Denise 92.

**V** \_\_\_\_\_  
Valéry, Paul 21, 77.  
Vœgelin, Eric 292.  
Vuillemin, Jules 186, 202.

**W** \_\_\_\_\_  
Wagner, Helmut R. 289.  
Wagner, Pierre 11, 23, 49, 159, 161, 171, 178, 187, 188, 240.  
Waismann, Friedrich 187, 199, 213.  
Weber, Max 290, 297, 300, 302, 306, 308.  
Wertheimer, Max 32.  
Weyl, Hermann 282.  
Whitehead, Alfred North 126, 131, 134, 166.  
Windelband, Wilhelm 206.

Wittgenstein, Ludwig 133, 144, 187,  
195, 197-200, 203, 204, 208, 209,  
211-213, 238, 317, 321.

## TABLE DES MATIÈRES

### Avant-propos

Julien Farges, Jean-Baptiste Fournier & Dominique Pradelle..... 7

### PREMIÈRE PARTIE

#### *Aufbau* et constitution phénoménologique : entre édification et structure logique

#### Ambiguïtés de la constitution : constitution logique *vs.* transcendante

Dominique Pradelle..... 21

#### Construction et reconstruction comme méthodes phénoménologiques : à la croisée du statique et du génétique

Julien Farges..... 77

#### Construction logique et constitution transcendante du monde.

Les principes catégoriels de la constitution du monde  
sont-ils analytiques ou synthétiques *a priori* ?

Relecture carnapienne du projet phénoménologique

Bruno Leclercq..... 119

### DEUXIÈME PARTIE

#### Méthodes et concepts de l'*Aufbau* carnapien

#### Construction et fiction dans l'*Aufbau* de Carnap

Pierre Wagner..... 149

#### Les méthodes logiques et le programme philosophique de la *Konstitution* dans *Der logische Aufbau der Welt*

Élisabeth Schwartz..... 183

Mes vécus sont-ils vécus ? De quelques faux-amis phénoménologiques de la constitution carnapienne Jean-Baptiste Fournier.....	215
---	-----

Carnap contre Brentano sur l'intentionnalité Denis Seron.....	237
--	-----

### TROISIÈME PARTIE

#### Héritages philosophiques du projet d'*Aufbau*

Hilbert et l' <i>Aufbau</i> simultané de l'arithmétique et de la logique Vincent Gérard.....	269
---	-----

D'un <i>Aufbau</i> à l'autre : modalités et significations de la « construction » de monde, de Carnap à Schütz Laurent Perreau.....	289
---	-----

L'héritage de l' <i>Aufbau</i> et la thèse de scrutabilité Arnaud Dewalque.....	309
--	-----

Bibliographie.....	339
--------------------	-----

Index nominum.....	363
--------------------	-----

Les auteurs.....	367
------------------	-----

Table des matières.....	371
-------------------------	-----